

1 Le Japon est le premier pays à se qualifier pour le Mondial 2014 qui aura lieu au Brésil en signant un match nul 1-1 contre l'Australie hier à Saitama, au Japon.

Basket. Malgré son exclusion des play-offs de Nationale 1 cette année, le BC Chenôve garde la même ambition pour la saison prochaine : accéder en Ligue 2. **À lire en page 28**

25

SPORTS

ESCRIME. Entretien avec Boladé Apithy, triple champion de France de sabre.

« Focalisé sur le Mondial »

Europe. Boladé Apithy a décroché des médailles individuelles aux championnats d'Europe en 2010, 2011 et 2012. **Monde.** Le sabreur dijonnais est par contre toujours en quête de sa première médaille mondiale.

Avant de tirer par équipes dimanche à Orléans, Boladé Apithy s'est confié dans un long entretien sur sa saison, et ses objectifs estivaux.

Est-il compliqué de se remotiver en année post-olympique, où il y a moins d'objectifs ?

« Il y a quand même de gros objectifs, mais le truc c'est qu'après les Jeux, c'est compliqué de rester motivé. Il faut trouver de nouveaux repères, c'est un nouveau cycle qui commence, une nouvelle page qui s'écrit. Et ce n'est pas évident car j'ai en plus eu un début de saison difficile. »

Le carton noir récolté en Italie reflétait-il une certaine frustration ?

« Je n'avais pas fait un mauvais départ, puisque la semaine d'avant, j'étais 5^e ou 6^e à Madrid. Je me suis énervé sur le moment et j'ai balancé mon sabre. Ce n'est pas bien, mais c'est fait. Cette saison, je me suis blessé plusieurs fois, et quand je suis revenu, j'ai pris le carton noir. Du coup, je suis rentré dans une spirale un peu négative. »

Comment avez-vous occupé vos deux mois sans compétition officielle ?

« J'en ai profité pour couper, me soigner. J'ai fait une grosse prépa physique pour revenir et ne pas me faire mal. Et puis j'ai vraiment coupé avec l'escrime pour faire un break, celui que je n'avais pas vraiment pu faire après les Jeux. Parce que tu te dis qu'il faut retourner à l'entraînement, tu passes à la salle voir les autres... Là j'ai coupé, je n'allais qu'au médical. »

Le championnat de France était-il une étape ?

« C'est une compétition pour préparer la suite. Ça c'est



Boladé Apithy veut rattraper le temps perdu à cause de ses blessures. Photo Anthony Prost

bien passé, c'est cool. »

Est-ce que les internationaux cachent leur jeu lors de ce championnat de France ?

« Tout le monde a quand même envie de gagner, car il n'y a pas beaucoup de compétitions où tu représentes ton club. Où tu peux démontrer l'envie de lui rendre tout ce qu'il t'apporte - c'est lui qui t'a formé, qui paye tes compétitions. Et ça passe par des médailles et si possible la plus belle. Maintenant il n'y en a qu'un qui gagne chaque année. Et je

suis à 3 sur 4 sur les années 2000, ce n'est pas trop mal (*il sourit*). L'année dernière, j'avais perdu contre Nico. Je m'étais dit que j'allais lui laisser en prendre un (*il nous fait bien comprendre qu'il est en mode chambre*), mais il avait perdu en finale. Donc cette année j'ai dit "je le laisse à personne, je vais aller le chercher tout seul". Plus sérieusement, c'est un des Français les plus forts et son absence m'ouvrirait un peu le tableau. »

Quels vont être vos pro-

chaines échéances ?

« Il y a les Europe fin juin, après je vais aux Jeux Med en Turquie, et aux championnats du monde en août (*à Budapest*), qui seront mon objectif cette saison. Je veux me concentrer sur les Mondiaux pour faire une bonne compétition, et je vais aller aux Europe pour parfaire ma préparation, parce que j'ai pris vraiment du retard avec mes blessures. Après je vais me donner à fond, et je ne vais pas cracher sur une médaille. »

« Le championnat de France, c'est le moment où tu peux montrer l'attachement à ton club. »

Boladé Apithy

Comment se préparer pour être prêt le jour J ?

« En essayant de ne pas oublier aucun paramètre. Je sais ce que j'ai fait de bien, ce qui m'a manqué avant les Jeux, je vais essayer de me caler là-dessus. On tirera les conclusions à la fin des Mondiaux pour dire si la saison a été bien ou pas. »

À 27 ans, vous êtes le plus ancien en équipe de France. C'est un peu étrange non ?

« Il y a eu un trou de génération entre 80 et 85, les tireurs qui étaient là ont été couverts par ceux de 1980, et ensuite notre génération 85-87 est passée devant eux. Du coup quand ceux de 80 arrêtent, on se retrouve les plus vieux. Mais c'est sympa aussi de changer de statut et de ne plus être le petit jeune. »

L'équipe de France a reculé dans la hiérarchie mondiale par équipes : inquiet ?

« La descente a commencé en 2012 avec la non-qualification aux Jeux, où les autres nations ont pris des points d'avance. On sait qu'on peut battre n'importe qui, qu'on va le faire, mais par contre on ne sait pas quand. On avance dans le flou et il nous faut un déclic. On est passé pas loin deux fois, mais quitte à le faire une fois, si c'est aux Mondiaux, ce sera parfait. »

ANTHONY PROST

anthony.prost@lelienpublic.fr